

**LE SECRETAIRE GENERAL**

--

**MESSAGE A L'OCCASION DE LA SESSION DE HAUT NIVEAU DU FONDS
MONDIAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA, LA TUBERCULOSE
ET LE PALUDISME
AVEC LES MINISTRES DE LA SANTE DU MOYEN-ORIENT
ET D'AFRIQUE DU NORD
Marrakech, 14 décembre 2005**

Adressé par le Dr Peter Piot
Directeur exécutif de l'ONUSIDA

Je présente mes vœux les meilleurs à tous les participants à cette Session de haut niveau avec les Ministres de la Santé, qui coïncide avec la Douzième réunion du Conseil d'administration du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme. Permettez-moi d'exprimer ma sincère gratitude au Gouvernement du Maroc qui accueille la session.

Riposter efficacement à l'épidémie mondiale de SIDA est pour moi une priorité personnelle. Je suis par conséquent heureux de saisir cette opportunité pour réitérer mon appui au Fonds mondial, qui joue un rôle crucial dans la mobilisation des ressources pour la riposte.

Cette session se tient dans une région dont l'importance va croissant pour la lutte contre l'épidémie. Selon la dernière mise à jour épidémiologique sur le SIDA publiée le mois dernier par l'ONUSIDA et l'OMS, il y aura eu cette année 67 000 nouvelles infections au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. J'espère que vous saisissez l'occasion que nous offre cette Session de haut niveau pour mobiliser l'engagement politique nécessaire afin de relever ce défi et, en particulier, pour faire face à la stigmatisation, au déni et à la discrimination qui contribuent à alimenter la propagation du VIH. Nous savons que dans le monde du SIDA, le silence c'est la mort.

Votre réunion mettra l'accent sur la nécessité pour les donateurs d'élargir encore leur soutien financier aux programmes nationaux, et d'améliorer la coopération et la coordination au sein de la région. Lors du Sommet mondial de septembre, tous les Etats Membre des Nations Unies se sont engagés à mettre en œuvre un ensemble de mesures de prévention, de traitement et de prise en charge du VIH, avec pour objectif de s'approcher le plus possible de l'accès universel d'ici à 2010. Les efforts en vue d'assurer une plus grande prévisibilité financière joueront un rôle critique dans cet élargissement. Les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ont une occasion sans précédent d'aider la communauté internationale à garantir la sécurité et la prévisibilité à long terme des flux de ressources pour la riposte mondiale au SIDA, notamment par le biais de mécanismes tels que le Fonds mondial. J'en appelle aux gouvernements de la région non seulement pour qu'ils examinent leurs budgets domestiques consacrés au SIDA, à la tuberculose et au paludisme, mais également pour qu'ils évaluent la manière dont leur assistance au

développement extérieur peut se mobiliser pour relever le défi mondial que constituent le SIDA et d'autres thèmes liés au développement.

Assurer un financement plus durable de la riposte au VIH et au SIDA doit être, pour nous tous, un objectif important. La famille des Nations Unies et moi-même sommes pleinement engagés à collaborer à cette fin avec le Fonds mondial. N'épargnons aucun effort pour mettre plus rapidement au service de ceux qui en ont le plus besoin des programmes vitaux pour eux.

Kofi A. Annan